

Date : 29/03/12

Les audaces de la galerie J

Signature : Guy Boyer -



Si, comme moi, vous avez oublié l'histoire de la galerie J, ouverte le 17 mai 1961 au 8 rue de Montfaucon à Paris avec l' **exposition** collective « 40 degrés au-dessus de Dada », ce petit opuscule tombe à pic.

A l'occasion de l'exposition Mimmo **Rotella** à la **galerie Tornabuoni** à Paris (du 30 mars au 9 juin), paraît cette publication co-signée par Alice Berton et Raffaella Perna. La fondatrice de la galerie J était Jeanine de Goldschmidt, ancienne assistante de la galerie René Drouin et surtout compagne de Pierre Restany, le critique d'art qui lança les Nouveaux Réalistes.

Bien que la galerie Iris Clert et la galerie Rive droite de Jean Larcade soient souvent citées dans ces années 60, la galerie J marqua le marché de l'art parisien par l'audace de sa programmation avec « Feu à volonté » (des tirs de carabine sur des emballages de couleur liquide) de Niki de Saint-Phalle en 1961, l'exposition autour du « Rideau de fer de la rue Visconti » (un mur de 250 barils de pétrole empêchant la circulation) de Christo en 1962, ou le « Restaurant » (transformation de la galerie en restaurant ouvert au public pendant dix jours) de Daniel Spoerri en 1963.

En ce qui concerne l'Italien Mimmo Rotella, c'est à la galerie J qu'il eut sa première exposition personnelle à Paris avec ses décollages d'affiches de cinéma lors de « Cinecittà » en 1961, puis son exposition de reports photographiques sur toiles émulsionnées avec « Vatican IV » en avril 1965, puis celle de ses décollages de la Biennale de Venise en mai 1965. Cette même année,

Évaluation du site

Le site de la revue Connaissance des Arts diffuse l'actualité artistique en général (musées, artistes, expositions, musique, etc.)

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 15

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

« Hommage à Nicéphore Niépce » souligne l'importance de la photographie dans la création contemporaine.

Suite à des problèmes financiers, la galerie ferme en 1966. L'année suivante, Pierre Restany montre les travaux de Buren, Mosset et Toroni dans cet ancien garage. Mais c'est déjà une autre histoire.

« Mimmo Rotella et la galerie J », bilingue italien-français, Postmedia Books, Milan, 110 p., 14,50